



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

Un épisode El Niño est désormais installé dans tout le bassin du Pacifique tropical, les conditions caractéristiques de ce phénomène s'étant accentuées depuis la publication du bulletin d'information de septembre. En octobre, les températures de surface de la mer dans le centre et l'est du Pacifique équatorial étaient supérieures de 1 à 1,5 degré Celsius à la normale, comme ce fut le cas pour bon nombre d'épisodes El Niño antérieurs. Le présent épisode devrait persister au moins durant le premier trimestre de 2007.

On s'attend, pour les trois mois à venir, à une nouvelle, quoique modeste, augmentation des températures de surface de la mer dans le centre et l'est du Pacifique équatorial. L'eau reste chaude en-dessous de la surface même si, de l'avis des experts et d'après les modèles informatiques, l'anomalie positive des températures de surface de la mer entre décembre et février ne devrait pas dépasser de beaucoup 1,5 degré Celsius. Il est donc peu probable que le présent épisode El Niño sorte de la catégorie des épisodes modérés durant cette période. Il importe cependant de rester vigilant vu que des conditions climatiques inhabituelles, voire extrêmes ont déjà été observées lors d'un épisode El Niño d'une intensité similaire.

L'évolution, entre mars et mai 2007, des conditions régnant dans le Pacifique équatorial sera alors déterminante. Différents scénarios ont été prévus, selon lesquels l'actuel épisode El Niño i) laisse rapidement place à des conditions neutres durant les mois de mars à mai 2007; ii) évolue peu à peu vers des conditions neutres durant les six premiers mois de l'année; iii) cède la place à un épisode La Niña dans le courant de 2007; iv) se renforce et persiste jusqu'au milieu de l'année 2007, voire au-delà, pour durer 12 à 18 mois au total. Ce dernier scénario auquel on a assisté en 1986/87, serait inhabituel, mais on ne peut l'exclure à ce stade. Il faudra donc s'attacher, dans les prochains bulletins d'information, à déterminer l'évolution probable de la situation au-delà du premier trimestre de 2007.

Les îles de l'ouest du Pacifique équatorial et les régions continentales adjacentes, notamment l'Australie et l'Indonésie, subissent déjà durement les conséquences de l'actuel épisode El Niño. On estime que celles-ci sont aussi imputables à des anomalies négatives très marquées des températures océaniques, dans l'ouest du Pacifique équatorial et l'est de l'océan Indien. Cette configuration générale des températures de l'océan est souvent observée lors d'un épisode El Niño, mais rarement à un stade si précoce et de façon si nette. Elle devrait continuer de renforcer les effets du phénomène El Niño dans l'ouest du Pacifique tropical et dans l'océan Indien. Par ailleurs, la partie occidentale de l'océan Indien est devenue elle aussi anormalement chaude, situation qui devrait accentuer dans les prochains mois les conditions climatiques inhabituelles observées dans toute la région de l'océan Indien et notamment dans la partie équatoriale de l'Afrique orientale, où l'on relève déjà par endroits des précipitations extrêmement abondantes.

On peut d'ores et déjà affirmer que d'autres parties du monde, notamment les Amériques, le bassin de l'Atlantique tropical, certaines régions d'Afrique et l'Asie méridionale seront elles aussi davantage susceptibles de connaître dans les mois à venir des régimes climatiques caractéristiques du phénomène El Niño. Il est d'ailleurs probable que l'apparition du phénomène El Niño ait contribué à affaiblir l'activité cyclonique dans l'Atlantique tropical en 2006. Il ne faut cependant pas oublier que le phénomène El Niño n'est qu'un des nombreux éléments qui nous renseignent sur les régimes climatiques auxquels il faut s'attendre dans les prochains mois, en particulier dans les régions éloignées du Pacifique tropical. En outre, même dans le centre et l'ouest du Pacifique équatorial, les zones où des anomalies pluviométriques positives et négatives ont été constatées à ce jour sont situées un peu plus à l'ouest qu'elles ne le sont d'ordinaire durant un épisode El Niño, ce qui est sans doute dû aux températures anormalement basses relevées dans l'ouest du Pacifique équatorial et l'est de l'océan Indien.

Les régions concernées devraient consulter les prévisions climatiques saisonnières élaborées par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux pour se faire une idée précise des répercussions probables de l'actuel épisode El Niño sur le climat, sans oublier les autres éléments susceptibles d'influer sur les conditions climatiques régionales pendant la période considérée. S'agissant des stratégies de parade, il importe donc de prendre aussi en compte les prévisions climatiques saisonnières de portée régionale et locale et de ne pas se fonder uniquement sur les conditions escomptées du fait de la présence du phénomène El Niño ou La Niña.

En résumé:

- Un épisode El Niño est maintenant bien installé: en octobre, les températures de surface de la mer dans le centre et l'est du Pacifique équatorial étaient supérieures de 1 à 1,5 degré Celsius à la normale.
- Même durant un épisode El Niño «modéré», des régimes climatiques inhabituels, voire extrêmes peuvent survenir dans certaines régions, comme cela s'est déjà vu.
- Les températures de surface de la mer inhabituelles relevées dans l'ouest du Pacifique équatorial et dans l'océan Indien contribuent actuellement à exacerber les effets du phénomène El Niño dans les régions avoisinantes.
- On s'attend pour les trois prochains mois à une légère intensification du phénomène El Niño.
- L'apparition de régimes climatiques caractéristiques d'un épisode El Niño deviendra plus probable vers la fin de cette année et durant le premier trimestre de 2007.
- L'évolution de la situation dans le Pacifique équatorial entre mars et mai 2007 sera sans doute déterminante pour le restant de l'année. À ce stade, on ne saurait prévoir cette évolution avec la fiabilité voulue, à ce stade: il faudra donc en guetter les signes dans les mois à venir.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Service météorologique australien (BOM), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Centre de suivi de la sécheresse de Harare pour l'Afrique australe, du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC) pour la région de la corne de l'Afrique, du Service météorologique indien, de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'IRI, du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Met Office du Royaume-Uni, de Météo-France, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande, du Gouvernement du Queensland (Australie) et du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique.